



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

54<sup>e</sup> Journée Mondiale des Léproux

**Ce n'est pas parce que les remèdes sont connus  
que les lépreux sont forcément soignés !**

Les 27 et 28 janvier 2007, la Fondation Raoul Follereau, fidèle à l'initiative de son fondateur, mobilise ses 40 000 bénévoles à l'occasion de la 54<sup>e</sup> Journée Mondiale des Léproux et organise une collecte géante sur tout le territoire français. Le thème de cette quête sur la voie publique est le "geste d'amour", sollicitation d'un geste financier dont la valeur est plus que monétaire.

À travers cette manifestation, la Fondation Raoul Follereau souhaite en effet associer le grand public dans sa démarche globale contre l'exclusion et la pauvreté dont la lèpre est un des phénomènes les plus frappants.

**Pathologie invalidante, la lèpre est une maladie paradoxale.**

Bien que les thérapies existent, la lèpre perdure dans les régions les plus pauvres du monde, favorisée par l'ignorance, par toutes les difficultés qu'engendrent l'insécurité et les conflits, par l'insuffisance des infrastructures sanitaires, par le manque d'information des populations et de formation des personnels de santé, par les problèmes de logistique...

La Fondation se bat pour permettre à tous l'accès aux soins, pour développer de nouveaux médicaments adaptés aux réalités du terrain et pour conserver les moyens d'une vigilance permanente.

**Pathologie honteuse, la lèpre est l'expression de l'exclusion sociale.**

La Fondation se bat pour la réinsertion des lépreux dans la société, comme elle le fait pour tous les rejetés ou oubliés de la communauté des hommes. La guérison n'est complète que si elle est aussi sociale.

La 54<sup>e</sup> Journée Mondiale des Léproux est, pour la Fondation Raoul Follereau, l'occasion de réaffirmer sa totale solidarité avec les lépreux et plus généralement – comme le souhaitait son fondateur – avec tous ceux et celles qui, à travers le monde et "sans distinction de caste, de religion" vivent dans le dénuement et la misère.

(1 513 signes)

## contact presse

Nicolas Gougeon  
Tél. 01 53 43 85 25  
Mobile 06 12 31 57 38  
Fax 01 34 34 34 34  
n.gougeon@press4u.fr



Reconnue d'utilité publique, la Fondation Raoul Follereau a obtenu la certification de services du Bureau Veritas Certification France portant sur le référentiel des « organismes faisant appel à la générosité du public ». Cette certification permet aux donateurs d'avoir la certitude que leur don est utilisé de façon conforme aux objectifs annoncés. Elle atteste que la Fondation respecte quatre engagements essentiels : agir conformément aux missions fixées et connues des donateurs ; garantir son fonctionnement par la définition des responsabilités et des pratiques ; respecter les droits des donateurs et les informer sincèrement ; transmettre des informations transparentes et cohérentes.



## LA LÈPRE : UN FLÉAU D'AUJOURD'HUI

### Généralités

- La lèpre est une maladie qui touche indifféremment les hommes, les femmes et les enfants.
- Elle n'est pas héréditaire, elle se transmet par les voies respiratoires ou, parfois, par contact cutané.
- Le premier symptôme visible se traduit par des taches sur la peau – insensible à cet endroit précis – puis, si le traitement arrive trop tard, par l'atteinte des nerfs entraînant paralysies et infirmités définitives.
- Depuis 1981, un traitement efficace, une polychimiothérapie (PCT), permet de tuer le bacille de la lèpre, de stopper la contagion dès la première prise de médicaments et de guérir le malade en 6 ou 12 mois selon la forme de la maladie ; pour briser la chaîne de transmission et éviter les mutilations, il faut que la PCT soit administrée dès l'apparition des premiers signes de la maladie : la PCT ne répare pas les invalidités constituées.

### Une maladie invalidante

2 à 3 millions de malades présentent des infirmités liées à la lèpre, nécessitant une prise en charge adaptée. Les associations locales Raoul Follereau aident les malades handicapés à se soigner, retrouver leur autonomie et leur place dans la société, à travers une activité économique.

### La lèpre a reculé, mais la vigilance est de rigueur

Plus de 14 millions de malades ont été guéris ces 25 dernières années. L'efficacité de la PCT a laissé espérer que « l'élimination de la lèpre en tant que problème de santé publique\* » serait effective en 2000.

Malheureusement, le nombre des nouveaux cas reste élevé, avec environ 300 000 nouvelles victimes fin 2005. Parmi elles, **30 000 enfants, soit 1 enfant touché par la lèpre toutes les 20 minutes dans le monde.**

La persistance de la contagion, le trop grand nombre de malades, dépistés trop tard, atteints d'infirmités ainsi que l'absence d'un vaccin, ne permettent toujours pas d'envisager une élimination plus rapide du fléau millénaire.

### Une bataille pas comme les autres

La Fondation Raoul Follereau est membre de la Fédération des associations luttant contre la lèpre dans le monde (ILEP). À ce titre, elle soutient 250 projets, à travers 26 pays, dont 12 placés sous sa coordination nationale (c'est-à-dire sous sa responsabilité).

Aujourd'hui, la lèpre persiste dans les régions où manquent les infrastructures sanitaires, la formation, l'information... entretenue par l'ignorance et la pauvreté. Fidèle aux engagements de son fondateur, la Fondation s'attaque parallèlement aux causes de la lèpre, oeuvrant ainsi pour un développement pérenne auprès des populations les plus pauvres et les plus oubliées.

#### contact presse

Nicolas Gougeon  
Tél. 01 53 43 85 25  
Mobile 06 12 31 57 38  
Fax 01 34 34 34 34  
n.gougeon@press4u.fr

\* moins d'un cas pour 10 000 habitants.



## JOURNÉE MONDIALE DES LÉPREUX 2007 : LES OBJECTIFS

**La JML 2007 a pour objectif principal de fournir à la Fondation Raoul Follereau les moyens de ses missions sociales fondamentales** concernant son action en faveur des lépreux :

### Dépister – Former – Réinsérer

**Les ressources recueillies lors de la JML 2007 seront ainsi employées pour :**

- améliorer la prise en charge du malade par la formation des agents de santé à la précision du diagnostic et à la qualité des soins ;
- stopper la contagion et éviter les infirmités par un dépistage précoce ;
- réhabiliter physiquement les malades handicapés ;
- aider à se réinsérer socialement ceux qui, soignés trop tard, souffrent de séquelles invalidantes ;
- sensibiliser les populations ;
- soutenir des programmes de recherche ;
- fournir la logistique nécessaire à l'ensemble des actions décrites ci-dessus.

À titre d'exemple, il faut compter :

- 30 € pour une paire de sandales adaptées ;
- 130 € pour une prothèse tibiale avec pied ;
- 180 € pour un kit de soins (maux perforants plantaires) ;
- 250 € pour un tricycle ;
- 2 500 € (en moyenne) pour une moto tropicalisée ;
- 25 000 € (en moyenne) pour un véhicule 4x4.

#### contact presse

Nicolas Gougeon  
Tél. 01 53 43 85 25  
Mobile 06 12 31 57 38  
Fax 01 34 34 34 34  
n.gougeon@press4u.fr



## JOURNÉE MONDIALE DES LÉPREUX 2007 : LE DISPOSITIF

**Créée en 1954 par Raoul Follereau**, la Journée Mondiale des Lépreux (JML) est l'occasion unique de parler des lépreux. Elle a lieu chaque dernier dimanche de janvier. Jour de fête en pays d'endémie, c'est un jour de quête (autorisée dès le samedi) en France : 40 000 bénévoles Follereau sensibilisent le grand public et tendent leurs mains pour les lépreux.

**Une campagne nationale forte**, pour répondre à l'objectif fixé par Raoul Follereau : « guérir les bien portants de la peur absurde et parfois criminelle qu'ils ont de la lèpre et de ceux qui en sont atteints ». Pour solliciter ce « geste d'amour », geste financier dont la valeur est plus que monétaire, dont l'impact sur le terrain est déterminant.

Une campagne qui s'appuie sur les grands media et sur les initiatives des bénévoles (concerts, conférences, tournois de bridges, animations...):

- **pour la télévision**, un film de 30 secondes diffusé sur les chaînes hertziennes, du câble et du satellite. Le spot met l'accent sur la mission essentielle de la Fondation, aller vers les exclus – les lépreux sont les exclus des exclus – et les aider à retrouver leur place dans la communauté des hommes.

Scénario : Agence BRIEF – Denis Allard

Production : BIG – Pierre Rambaldi

Réalisation : Santiago Otheguy



- **pour la radio**, un message de 30 secondes repris par les grandes régies nationales et les radios locales. Message d'alerte sur l'exclusion définitive dont sont frappés les lépreux à travers l'allégorie du "jeu du lépreux" et invitation au "geste d'amour" avec la Fondation.



- **pour l'affichage urbain**, (de l'affichette 20 x 30 à la grande affiche 400 x 300), une image et une accroche, sur les vitrines, sur les panneaux municipaux, sur les quais du métro parisien...

- **pour la presse**, une annonce qui reprend l'affiche et incite le lecteur à prendre part à ce week-end de mobilisation en faveur des lépreux.



### contact presse

Nicolas Gougeon

Tél. 01 53 43 85 25

Mobile 06 12 31 57 38

Fax 01 34 34 34 34

n.gougeon@press4u.fr

Tous les éléments techniques de la campagne sont disponibles sur le site : [www.raoul-follereau.org](http://www.raoul-follereau.org)

**Une campagne soutenue par des appels à la générosité du public**, pour élargir le cercle des donateurs qui soutiennent déjà la Fondation Raoul Follereau.



## RAOUL FOLLEREAU, LE VAGABOND DE LA CHARITÉ

### En 10 dates clés

- 1903 Raoul Follereau naît à Nevers le 6 août, deuxième enfant d'une fratrie de trois ; son père est tué à la guerre, il quitte l'école pour aider dans l'atelier familial ; il étudie le soir avec un vieux prêtre et prépare son baccalauréat
- 1918 Première conférence à 15 ans « Vivre, c'est aider les autres à vivre ! » : le cri de ses 15 ans, la devise de toute sa vie ; sa force intérieure se prépare et ses premiers écrits sont déjà empreints du désir d'aider et de partager
- 1927 Il s'engage dans la bataille des idées** et fonde la Ligue d'Union Latine : pour lui, le poète est « un conducteur, un guide d'âmes » ; il étudie l'influence de la culture française à travers le monde ; il édite plus de cent auteurs ; ses pièces sont jouées à la Comédie Française
- 1936 Le choc de sa vie : rencontre fortuite avec des lépreux, lors d'un reportage sur les pas du Père de Foucauld ; six ans plus tard, autre rencontre déterminante, avec les Sœurs ND des Apôtres, qui ne supportent plus la relégation à laquelle sont condamnés les lépreux : Raoul Follereau devient l'avocat de « la minorité la plus oubliée du monde »
- 1942 L'intellectuel engagé devient homme d'action** : il donne la première des 1200 conférences qui permettront de collecter les fonds nécessaires à la construction du premier village pour des lépreux à Adzopé, en Côte d'Ivoire ; incomparable pourvoyeur d'idées, Raoul Follereau crée le Noël du Père de Foucauld, puis L'heure des pauvres (le Vendredi saint)... ; infatigable Vagabond de la charité, il commence à parcourir le monde pour rencontrer les lépreux, prendre conscience des besoins et apporter les réponses adaptées
- 1944 Allant là où l'on ne va jamais, il révèle des drames ignorés, des vérités crues, réclamant de nouveaux équilibres économiques et sociaux. Il demande à Roosevelt « un jour de guerre pour la paix » et, 10 ans plus tard, à Eisenhower et Malenkov, « deux bombardiers » pour soigner tous les lépreux du monde
- 1954 Il fonde la Journée Mondiale des Lépreux, célébrée depuis chaque dernier dimanche de janvier
- 1965 Il initie l'ILEP, fédération des associations luttant contre la lèpre (pour harmoniser, répartir et coordonner les actions), mettant ainsi en œuvre un véritable « marché commun de la lèpre »
- 1971 Il crée l'Association internationale des fondations Raoul Follereau, aujourd'hui l'Union internationale des associations Raoul Follereau : chargées de diffuser le message de leur fondateur et de sensibiliser les populations locales, les associations Raoul Follereau soutiennent des projets de réinsertion sociale permettant aux malades handicapés de retrouver leur autonomie et leur place dans la société
- 1977 Raoul Follereau meurt à Paris, le 6 décembre ; il est enterré au cimetière d'Auteuil.

#### contact presse

Nicolas Gougeon  
Tél. 01 53 43 85 25  
Mobile 06 12 31 57 38  
Fax 01 34 34 34 34  
n.gougeon@press4u.fr



## RAOUL FOLLEREAU, LE VAGABOND DE LA CHARITÉ (suite)

### En 5 messages essentiels

Vivre, c'est aider les autres à vivre. Il faut créer d'autres bonheurs pour être heureux !  
*Le Livre d'amour, 1920*

Personne n'a le droit d'être heureux tout seul.  
*Si le Christ, demain..., 1954*

Celui qui a raison, celui qui aura toujours raison, celui auquel demain appartient, celui qui sera le dernier vainqueur, c'est celui qui est le plus capable d'amour.  
La civilisation, ce n'est ni le nombre, ni la force, ni l'argent.  
La civilisation, c'est le désir patient, passionné, obstiné, qu'il y ait sur la terre moins d'injustices, moins de douleurs, moins de malheurs.  
La civilisation, c'est de s'aimer.

*Une bataille pas comme les autres, 1964*

Les lépreux, qu'est-ce que cela peut leur faire qu'on leur donne quelque chose, si on ne leur donne pas la main !

*Trente fois le tour du monde, 1961*

« Donnez-moi un point d'appui, disait Archimède, et je soulèverai le monde. »  
Votre point d'appui, c'est l'amour. Non point un amour bêtard qui se suffit à pleurnicher sur le malheur des autres, mais un amour combat, un amour révolte contre l'injustice sociale, l'asservissement des pauvres, acceptés passivement par ces bonnes âmes qui se mettent en smoking pour refaire le monde et évoquent les grandes famines en grignotant des petits fours...  
Oui, révoltez-vous ! Révoltez-vous en apprenant qu'un porte-avions atomique représente la valeur de trois millions de tonnes de blé, qu'avec le prix d'une fusée, on pourrait distribuer aux pauvres cent mille tonnes de sucre, qu'un sous-marin de plus, c'est cinquante mille tonnes de viande en moins pour les affamés.  
La révolution ? Oui. En faveur de ceux qui, ce soir, se coucheront – souvent par terre – avec la faim, ces deux milliards d'hommes parmi lesquels 60 % ont moins de vingt ans.

Il est temps de clore à jamais l'histoire inhumaine de l'humanité.

Les richesses du monde sont à tout le monde.  
Voilà la vérité qu'il vous faut conquérir, imposer.

*Message à la jeunesse du monde, 1968*

#### contact presse

Nicolas Gougeon  
Tél. 01 53 43 85 25  
Mobile 06 12 31 57 38  
Fax 01 34 34 34 34  
n.gougeon@press4u.fr



## 1942 – 2007 : UNE BATAILLE PAS COMME LES AUTRES

**Le lépreux est un être à part : « il a la lèpre et il est lépreux », disait Raoul Follereau. La bataille de la lèpre vise donc un double objectif : rendre au lépreux sa place dans la société ; donner aux chercheurs, aux médecins et aux hommes de terrain, les moyens d'agir efficacement. C'est à ce prix que la lèpre a singulièrement reculé au fil des initiatives et des découvertes soutenues par la Fondation Raoul Follereau tout au long de ces 65 dernières années...**

**1942** – les sœurs de Notre Dame des Apôtres décident de bâtir un village pour les lépreux abandonnés sur une île, face à la capitale de la Côte d'Ivoire ; en ce temps de guerre, l'argent manque, la Supérieure se confie à Raoul Follereau : « Ne vous inquiétez pas, continuez votre œuvre, l'argent je m'en charge ! ».

**1943** – Raoul Follereau prononce la première des 1 200 conférences qui permettront de construire le premier village pour des lépreux, à Adzopé en Côte d'Ivoire ; plus tard, ce village abritera le prestigieux Institut National de la Lèpre.

**1952** – premiers médicaments efficaces, les sulfones : la lèpre se soigne mais le traitement dure toute la vie.

**1954** – sur proposition de Raoul Follereau, l'ONU vote à l'unanimité une charte universelle garantissant les droits des lépreux ; la même année, création de la Journée Mondiale des Lépreux.

**1981** – mise au point et mise en place progressive de la polychimiothérapie, premier traitement efficace permettant de guérir la lèpre en 12 ou 24 mois, puis en 6 ou 12 mois, selon sa forme ; le monde compte au moins 15 millions de lépreux.

**1996** – le nombre de malades enregistrés est inférieur à un million.

**2000** – séquençage du génome, ou déchiffrement du code génétique du bacille lépreux.

**2007** – la lèpre a reculé mais la bataille continue pour traquer la lèpre dans ses derniers retranchements ; pour sensibiliser, former, réinsérer et maintenir la qualité des soins dont les lépreux ont toujours besoin.

### contact presse

Nicolas Gougeon  
Tél. 01 53 43 85 25  
Mobile 06 12 31 57 38  
Fax 01 34 34 34 34  
n.gougeon@press4u.fr



## LÈPRE : IL Y A LOIN DE L'ÉLIMINATION À L'ÉRADICATION

*Entretien avec le Professeur Bernard Carbonnelle, président de la Commission Médicale et Scientifique de la Fondation Raoul Follereau.*

### **À partir de combien de cas peut-on prétendre avoir éliminé la lèpre dans un pays ?**

Un pays atteint le seuil d'élimination de la lèpre en tant que problème de santé publique quand la prévalence – c'est-à-dire le nombre de malades lépreux au sein de la population – passe en dessous de 1 malade pour 10 000 habitants. Cela ne veut pas dire que la maladie est pour autant éliminée, puisque cela représente encore 1 200 malades dans un pays de 12 millions d'habitants.

Néanmoins, le nombre croissant de pays passant sous le seuil d'élimination et les 14 millions de malades guéris attestent que la lèpre a reculé d'une façon significative ces 25 dernières années.

### **La maladie est donc éradiquée ?**

Pas du tout ! Si le travail réalisé sur le terrain a porté des fruits, il y a encore beaucoup de chemin à parcourir pour passer de l'élimination à ce qui devrait être l'éradication, soit zéro malade pour toute la population d'un pays.

En effet, les statistiques sont basées sur des moyennes, qui ne prennent pas en compte les zones d'accès difficile, isolées par le manque d'infrastructures sanitaires ou par un conflit, où les malades ne sont pas comptabilisés. Dans ces zones, la prévalence de l'endémie lépreuse est beaucoup plus élevée et dépasse largement 1 malade pour 10 000 habitants.

Autre problème : celui des populations nomades, comme les Pygmées, présents dans un pays aujourd'hui, dans un autre demain... Populations très difficiles à cerner. Tout comme celles qui sont transplantées et placées sous contrôle militaire, et que les équipes soignantes ne peuvent atteindre sans braver de réels dangers.

### **Quelle est la conséquence, sur le terrain, de passer sous le seuil de 1 malade pour 10 000 habitants ?**

C'est simple : l'élimination de la lèpre en tant que problème de santé publique ce qui entraîne souvent le désengagement des autorités et la démobilisation des personnels de santé qui sont du coup affectés à d'autres programmes. Avec pour conséquence, retard au diagnostic, traitements mal prescrits ou mal suivis (risque d'apparition de bacilles résistants aux antibiotiques), propagation de la maladie (l'incubation peut atteindre plusieurs années), multiplication des invalidités... Soit une aggravation de la situation des malades dont les handicaps représenteront une charge plus lourde pour la collectivité.

### **Vos recommandations ?**

La situation requiert vigilance et mobilisation. C'est pour cela que la Fondation Raoul Follereau s'est rapprochée des principaux acteurs du terrain pour mettre au point une stratégie adaptée aux conditions actuelles et à la situation de chacun des pays où elle intervient. Ceci, afin d'assurer aux lépreux un diagnostic et un traitement précoces, ainsi que l'ensemble des soins qui leur sont nécessaires.

Fin de l'entretien.

#### contact presse

Nicolas Gougeon  
Tél. 01 53 43 85 25  
Mobile 06 12 31 57 38  
Fax 01 34 34 34 34  
n.gougeon@press4u.fr



## TÉMOIGNAGE : PIERRE BOBIN, LÉPROLOGUE

### RESTONS MOBILISÉS !

La lutte contre la lèpre est une suite de nombreuses séquences : la détection de la maladie, la confirmation du diagnostic, la polychimiothérapie (PCT), le suivi d'un malade pendant et après la PCT, la détection et la prise en charge des réactions lépreuses, et enfin la prévention et le traitement des éventuelles complications neurologiques.

Les léprologues insistent régulièrement, inlassablement, sur l'importance élémentaire de la première de ces étapes, la détection, en précisant qu'elle doit être précoce, afin d'instituer un traitement en tout début de maladie, évitant ainsi la survenue d'une atteinte neurologique.

Pour cela sont nécessaires une information et une éducation sanitaire des populations mais aussi et surtout une formation dermato-léprologique minimale des personnels de santé exerçant dans des pays d'endémie lépreuse.

Malheureusement, ces conditions sont loin d'être toujours réunies et on constate encore trop souvent que la lèpre est détectée tardivement, au stade des complications neurologiques irréversibles.

Est-il normal que l'on puisse encore rencontrer des malades présentant une forme de lèpre très évoluée, tel celui-ci qui a été observé au Mali il y a quelques mois ?

Un tel retard au diagnostic a bien évidemment des conséquences graves, tant au plan médical pour les malades eux-mêmes, qu'au plan épidémiologique pour la collectivité. De telles images « médiévales » de cas de lèpre, tant elles nous rappellent un passé que l'on croyait révolu, doivent nous inciter à redoubler de vigilance dans la surveillance de l'endémie lépreuse en Afrique...

*De retour du Mali où il a vu des cas terribles, comme ce jeune homme totalement défiguré par la lèpre, le Docteur Pierre Bobin nous rappelle qu'il faut détecter en amont pour éviter des catastrophes en aval.*



Crédit photo : © S.O. Sow

Source : LEPRES - N° 372 - septembre 2006

#### contact presse

Nicolas Gougeon  
Tél. 01 53 43 85 25  
Mobile 06 12 31 57 38  
Fax 01 34 34 34 34  
n.gougeon@press4u.fr

*Pierre Bobin est membre de la Commission Médicale et Scientifique de la Fondation Raoul Follereau et rédacteur en chef du Bulletin de l'Association des Léprologues de Langue Française (ALLF).*



## TÉMOIGNAGE : COORDINATEUR LÈPRE AU TCHAD

### **Le défi du Docteur Djibrine Moussa : dépister dans les camps de réfugiés**

Depuis 2003, le Tchad accueille sur son territoire des camps de réfugiés issus des pays limitrophes, Centre Afrique et Soudan. Comme ces deux pays sont connus pour leur grande endémicité lépreuse le Docteur Djibrine Moussa, coordonnateur du programme national de lutte contre la lèpre au Tchad, a mis en œuvre une vaste opération de dépistage.

Ce véritable plan de campagne a demandé un an de préparatifs. Les trajets, entre la capitale et les différents camps, parsemés d'embûches et peu sûrs, ont longtemps freiné le démarrage du projet.

Au total, 14 camps de réfugiés ont pu être visités ; des milliers de personnes ont été examinées. L'équipe ne se contentait pas de voir les malades. Elle formait des volontaires au dépistage et aux soins de base. Puis elle sensibilisait aussi largement que possible la population du camp.

Ensuite seulement, elle passait aux consultations. Beaucoup de pathologies non lépreuses ont pu être détectées ainsi. Quant aux personnes atteintes de lèpre, elles étaient immédiatement mises sous traitement (PCT) quand leur cas était confirmé. En cas de suspicion, les malades étaient traités pour une pathologie dermatologique et devaient être suivis pendant trois mois ; ils recevaient leur PCT quand la lèpre était confirmée.

Le Docteur Moussa et son équipe ont ainsi détecté 62 cas de lèpre. Ce résultat peut paraître infime, mais il confirme les efforts qu'il faut consentir pour traquer la lèpre dans tous ses retranchements.

Le dépistage de la lèpre est le grand enjeu de la lutte contre cette maladie qui se soigne très bien mais continue de se propager insidieusement. Ce défi est relevé chaque jour par des équipes soignantes qui bravent de réels dangers pour dépister et soigner à temps, afin de briser la chaîne de transmission et d'éviter les mutilations.

#### contact presse

Nicolas Gougeon  
Tél. 01 53 43 85 25  
Mobile 06 12 31 57 38  
Fax 01 34 34 34 34  
n.gougeon@press4u.fr



## TÉMOIGNAGE : AHMEDOU, MAURITANIEN ET ANCIEN LÉPREUX

**Ahmedou a créé une association pour défendre les droits des personnes handicapées par la lèpre et gère 13 parkings à Nouakchott, surveillés par 46 anciens malades. Quelque 300 familles vivent aujourd'hui grâce à son initiative, soutenue par la Fondation Raoul Follereau.**

Il y a d'abord eu cette petite tache. Sur le poignet droit. Ahmedou Abdelkader Ahmed avait 15 ans. A Guadanaga, son village à 50 km de Nouakchott (Mauritanie), on n'avait jamais entendu parler de la lèpre. Et personne ne s'est soucié de cette petite tache qui, au fil des années, est devenue grande. Ahmedou a vécu 10 ans avec la lèpre sans le savoir. Il en porte aujourd'hui les stigmates aux deux mains : elles sont rognées et crispées. Ahmedou fait avec : il est parfaitement autonome dans sa vie quotidienne, conduit sa voiture et écrit de la main gauche, la plus valide. En 1987, à 25 ans, il rencontre un médecin français à l'hôpital de Nouakchott qui, dans le cadre de la coopération franco-mauritanienne, travaille dans la section dermatologique de l'hôpital. « Il m'a dit que j'avais la lèpre mais je ne savais pas ce que c'était ! J'avais déjà les mains rongées mais je ne m'en souciais pas plus que ça car ma famille me préservait, m'évitait les travaux les plus durs mais sans me traiter comme un handicapé. J'ai grandi entre quatre familles musulmanes très respectables qui ne m'ont jamais discriminé. Je suivais l'école coranique. Mes amis me disaient que mes mains n'étaient pas jolies mais je mangeais avec eux, je faisais du sport... Lors de mon traitement à l'hôpital, j'ai vu plein de gens avec les mêmes infirmités que moi mais qui les cachaient. » Grâce à la PCT (polychimiothérapie), Ahmedou guérit en 6 mois.

### Différentes façons d'être lépreux

Ce fils de berger, grandi au sein d'une grande famille de propriétaires, dit aujourd'hui avoir une vision « ouverte sur la vie et l'expérience des autres ». Timide et réservé, il lance dans un sourire gêné : « Je n'ai pas beaucoup de problèmes. Ma famille et mes amis m'aident à avoir une vie normale. Je suis libre, j'ai de l'éducation. » Il explique qu'il y a trois catégories de personnes touchées par la lèpre en Mauritanie. « Les gens éduqués de la haute société qui prennent les médicaments à temps et rentrent chez eux sans handicap. Les gens comme moi, de la classe moyenne, qui ont la possibilité d'accéder au traitement mais souvent un peu tard et ont des séquelles à vie. Et enfin les gens très pauvres et analphabètes, qui représentent la majorité des malades, et vivent avec des handicaps graves. On ne peut pas dire qu'ils sont rejetés à 100 % car chez nous ça n'existe pas, mais ils n'ont pas accès au monde du travail et sont poussés à la mendicité. »

Pour que sa légère infirmité ne soit pas une fatalité, Ahmedou semble avoir toujours eu de la suite dans les idées. Après sa guérison, il contacte l'Union nationale des personnes handicapées.

« J'avais entendu son président dire à la radio que les personnes handicapées ne devaient plus avoir de problèmes sociaux. Ça m'a intéressé. » Les membres de l'Union encouragent le jeune homme à créer une association d'handicapés de la lèpre. « Ils m'ont parlé de la Fondation Raoul Follereau, ce qui à l'époque était un nom très difficile à prononcer pour moi qui ne parlait pas encore français ! »,

#### contact presse

Nicolas Gougeon  
Tél. 01 53 43 85 25  
Mobile 06 12 31 57 38  
Fax 01 34 34 34 34  
n.gougeon@press4u.fr



## TÉMOIGNAGE : AHMEDOU, MAURITANIEN ET ANCIEN LÉPREUX (suite)

se souvient-il en riant. Au-delà du nom, Ahmedou sait que la Fondation Raoul Follereau finance des micro-projets de lépreux guéris. Il décide de passer à l'action, appelle « 5-6 frères lépreux », contacte le ministère de la Santé, le Programme de lutte contre la lèpre et tient la première assemblée générale de son association en 1991. Son but : monter des micro-projets individuels.

### Soigner les lépreux

Avec 70 000 ouguiyas, Ahmedou se lance dans la vente d'allumettes et de cigarettes sur un petit plateau. Ça marche bien jusqu'à ce que certaines personnes du marché laissent entendre, au vu de ses séquelles, qu'il n'est pas complètement guéri... Ahmedou est obligé de déménager son petit commerce au siège de l'association mais les recettes sont moindres. Il demande alors au coordinateur du Programme de lutte contre la lèpre de lui trouver un endroit pour soigner les lépreux. Rien n'existe à Nouakchott en dehors du service dermatologique de l'hôpital. Avec un technicien supérieur de santé publique, il ouvre un centre où il soigne les plaies des malades trois fois par semaine. Pour résumer l'expérience, il cherche ses mots : « Dire que c'était difficile n'est pas assez fort... c'était plus que difficile ! »  
« Au bout d'un moment, les gens m'ont dit : 'tu perds ton temps avec les lépreux. Tu n'es pas handicapé, trouves du travail !' » C'est ce qu'il fait : il est engagé par un homme d'affaires pour s'occuper des plages à Nouadhibou. Pendant 4 mois, Ahmedou travaille. Sa conscience aussi. « J'avais mes amis lépreux au téléphone. Ils me disaient que l'association marchait mal sans moi. Je suis retourné à Nouakchott. Il fallait trouver des projets pour les lépreux guéris. »

### Le parking miracle

Germe alors l'idée lumineuse : Ahmedou décide d'ouvrir un parking dans le quartier de Tevragh-Zeina. Son visage s'éclaire : « Le parking, c'est ma vie ! D'anciens lépreux mangent tous les jours grâce à cette activité. » Ses yeux brillent de fierté et il y a de quoi. Aujourd'hui, il gère 13 parkings, emploie quelque 46 salariés et fait vivre 300 familles ! « Pour le premier parking, j'ai fait moi-même le gardiennage pendant 25 nuits pour convaincre les gens. La première nuit, je n'ai eu qu'une seule voiture ! C'était un chanteur connu qui, au matin, m'a donné 50 ouguiyas. Je les ai partagé avec les deux personnes qui gardaient aussi l'endroit. C'est Raoul Follereau qui a financé le matériel de la première place de gardiennage : loge de gardien, gourdin, torche, nattes, chaises, fils électriques... »

Trois personnes sont responsables d'une place et se relaient jour et nuit. Les salaires varient en fonction des places gardées, de la présence ou non d'un grillage. Le prix moyen d'une place est de 100 ouguiyas. « L'idée a été acceptée par les riverains », affirme Ahmedou, satisfait. « Nous sommes devenus des acteurs du développement. Les sociétés nous font confiance pour garder leurs voitures : c'est la main handicapée qui travaille avec la main non-handicapée. » Avec l'initiative d'Ahmedou, c'est vraiment le geste qui compte, et pas la forme de la main qui le fait.

#### contact presse

Nicolas Gougeon  
Tél. 01 53 43 85 25  
Mobile 06 12 31 57 38  
Fax 01 34 34 34 34  
n.gougeon@press4u.fr

*D'après un article d'Olivia Marsaud publié sur afrik.com*



## BIBLIOGRAPHIE

- **Le livre d'amour** : distribué gratuitement, tenant dans la poche, ce petit recueil rassemble les principales citations de Raoul Follereau ; les idées qui ont mené, conduit et éclairé sa vie. Beaucoup y puisent joie, réconfort, voire courage. Diffusé à des millions d'exemplaires, il a été traduit en anglais, en allemand, en italien... mais aussi en chinois, en arabe, en polonais...

*94 pages \ édité par la Fondation Raoul Follereau*

- **Raoul Follereau, le vagabond de la charité** : offerte, une petite BD, primée à Angoulême, retraçant en images la vie de Raoul Follereau. L'histoire d'un homme action qui éveille au malheur des hommes et donne envie de se lever derrière lui.

*32 pages \ éditions Fleurus-Mame, Paris*

- **Les œuvres complètes de Raoul Follereau en 5 volumes** : le théâtre et les poèmes (1 tome), les conférences (1 tome), les livres (2 tomes), les appels (1 tome). Trésor d'un passé qui a construit l'avenir du combat pour la charité, ces œuvres s'adressent à la génération Follereau, pour qu'elle se souvienne et, à la jeunesse, pour qu'elle découvre celui qui croyait en elle au point de l'instituer sa "légataire universelle" !

*500 à 650 pages selon le tome \ éditées par la Fondation Raoul Follereau*

Ouvrages disponibles sur simple demande à la Fondation Raoul Follereau  
31 rue de Dantzig – 75015 Paris \ 01 53 68 98 98

### contact presse

Nicolas Gougeon  
Tél. 01 53 43 85 25  
Mobile 06 12 31 57 38  
Fax 01 34 34 34 34  
n.gougeon@press4u.fr



## VISUELS MIS À DISPOSITION – PLANCHE A



A1



A5



A11



A2



A6



A12



A3



A8



A13



A4



A9



A10



A14

### contact presse

Nicolas Gougeon  
Tél. 01 53 43 85 25  
Mobile 06 12 31 57 38  
Fax 01 34 34 34 34  
n.gougeon@press4u.fr



## VISUELS MIS À DISPOSITION – PLANCHE B



B1



B5



B10



B2



B6



B11



B3



B8



B12



B4



B9



B13

### contact presse

Nicolas Gougeon  
Tél. 01 53 43 85 25  
Mobile 06 12 31 57 38  
Fax 01 34 34 34 34  
n.gougeon@press4u.fr